

*Homélie du P. Raphaël WILLOT, doyen du chapitre
Cathédrale Notre-Dame de la Treille*

On pourrait dire en quelque sorte que Jésus a envoyé ses disciples en stage. Il les a envoyés deux par deux parce que c'est plus facile ainsi, et puis pour préparer le terrain pour la venue de lui-même, pour qu'ainsi ils comprennent ce que Jésus vit lui-même, qu'ils le comprennent de l'intérieur puisqu'ils font comme lui, mais en même temps, comme dans tout bon stage qu'ils apprennent leur métier futur.

Ils s'en vont donc deux par deux et ils rencontrent les différentes attitudes que Jésus lui-même rencontre. Vous vous rappelez que dimanche dernier on avait appris, puisque les textes se suivent de dimanche en dimanche, qu'un village de Samaritains avait refusé de recevoir Jésus parce qu'il se rendait à Jérusalem. Voilà un apparent échec que Jésus a subi, et que ses disciples vont subir. Et puis quand Jésus leur dit : « Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups » il pense à lui-même Jésus qui va se trouver affronté à toute la méchanceté pour raisons diverses d'un grand nombre de ses contemporains. Et les disciples comprennent donc ce qui arrive à Jésus.

Mais il leur dit quelque chose de plus fondamental dans ce qu'on pourrait appeler, vous savez maintenant, le 'debriefing'. Après le stage on revient autour de Jésus, et puis on 'debriefe', on va analyser ça. Alors les disciples sont joyeux. Tant mieux ! Ils sont joyeux parce qu'ils ont rencontré un certain succès dans leur mission. Et si l'on a lu tout à l'heure la lecture du prophète Isaïe qui parlait de la joie de la bonne nouvelle, ce que notre saint Père a dit autrement « la joie de l'évangile », oui il y a un certain succès et

heureusement celui qui en est à l'origine en est heureux. Voilà donc la « debriefe » avec Jésus.

Mais Jésus corrige tout de suite. De quoi êtes-vous joyeux ? Vous êtes joyeux de votre succès ? Hmmm, non, vous êtes joyeux, et c'est ce que Jésus leur apprend, que vos noms sont inscrits dans les cieux, c'est-à-dire vous êtes joyeux, ou plutôt c'est comme ça que vous devez être joyeux, parce que vous voilà en plein dans la mission qui plaît au Père, celle que la joie de l'évangile soit ainsi répandue.

Si je parlais de cela c'est parce qu'en effet la mort et la résurrection de Jésus étant passées, des disciples vont remettre en action ce qu'ils avaient là fait, c'est-à-dire qu'ils vont se disperser à travers le monde du temps pour aller annoncer l'évangile avec des succès, avec aussi des échecs. Des succès : pensons à toutes les communautés que l'Apôtre Paul installe partout - Paul évidemment n'a pas participé à cette mission des soixante douze, mais il s'en est inspiré. Mais pensons aussi aux échecs, c'est-à-dire à l'incompréhension, et quand nous avons fêté il y a quelques jours les apôtres Pierre et Paul nous savons qu'ils ont été comme des agneaux au milieu des loups et qu'ils ont payé de leur vie le témoignage de leur foi.

Et puis il y a une dernière chose qui peut être vous a accrochés, grâce à la nouvelle traduction qui nous remet en valeur des textes que peut-être nous connaissons presque par cœur, et on est moins sensible à ce qui y est dit. On avait traduit jusqu'à présent : « le royaume de Dieu est proche ». Ici le traducteur probablement plus fidèle à la langue grecque mais je ne la connais pas suffisamment pour apprécier cette pertinence, « le royaume de Dieu s'est approché ». Autrement dit, chaque fois que nous sommes disciples et que nous pouvons témoigner de ce que le Seigneur donne de son

amour et le répercuter à d'autres, nous pouvons dire : « le royaume de Dieu s'est approché ». Et cela, même en cas d'échec, puisque les disciples sont invités à secouer la poussière pour dire qu'ils n'ont plus rien à voir avec les gens qui les ont rejetés, Jésus leur dit : « Si, il reste : le royaume de Dieu s'est approché ! »

Et ceci doit nous redonner cette joie profonde. En effet nous avons de quoi être logiquement, humainement petits devant ce que le Seigneur nous demande, comment dans ce que nous sommes nous devons témoigner de l'amour du Seigneur, eh bien nous pouvons dire : « oui, le royaume de Dieu s'est approché de ceux que j'ai rencontrés ». Et puis la réflexion inverse, c'est-à-dire de nous dire qu'en ces contacts nous avons découvert le royaume de Dieu qui s'est approché sans que nous y soyons pour quelque chose.

Je prendrai simplement dans ce qui a été dit de ce que faisaient les disciples : « ils guérissaient les malades ». Tous ceux qui ont participé à des pèlerinages avec des malades le savent bien, dans ce contact qui était d'abord un contact pour aider, il est arrivé en route pour bien plus, et que donc le royaume de Dieu s'est approché probablement de ceux que nous visitons, mais il s'est approché plus encore de nous à travers la façon dont ces malades vivaient leur foi au milieu de l'épreuve. « le royaume de Dieu s'est approché » Alors puissions-nous tous découvrir ces jours-ci à travers tout ce que nous faisons comment le royaume de Dieu s'est approché de nous.

21^{ème} dimanche ordinaire, 3 juillet 2016

LITURGIE DE LA PAROLE

1^{ère} lecture du livre d'Isaïe, 66, 10-14c

Réjouissez-vous avec Jérusalem ! Exultez en elle, vous tous qui l'aimez ! Avec elle, soyez pleins d'allégresse, vous tous qui la pleuriez ! Alors, vous serez nourris de son lait, rassasiés de ses consolations ; alors, vous goûterez avec délices à l'abondance de sa gloire. Car le Seigneur le déclare : « Voici que je dirige vers elle la paix comme un fleuve et, comme un torrent qui déborde, la gloire des nations. » Vous serez nourris, portés sur la hanche ; vous serez choyés sur ses genoux. Comme un enfant que sa mère console, ainsi, je vous consolerais. Oui, dans Jérusalem, vous serez consolés. Vous verrez, votre cœur sera dans l'allégresse ; et vos os revivront comme l'herbe reverdit. Le Seigneur fera connaître sa puissance à ses serviteurs.

Psaume 65, Terre entière acclame Dieu, chante le Seigneur !

2^{ème} lecture de la lettre de saint Paul aux Galates, 6, 14-18

Frères, pour moi, que la croix de notre Seigneur Jésus Christ reste ma seule fierté. Par elle, le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde. Ce qui compte, ce n'est pas d'être circoncis ou incirconcis, c'est d'être une création nouvelle. Pour tous ceux qui marchent selon cette règle de vie et pour l'Israël de Dieu, paix et miséricorde. Dès lors, que personne ne vienne me tourmenter, car je porte dans mon corps les marques des souffrances de Jésus. Frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit. Amen.

Evangile de Jésus Christ selon saint Luc, 10, 1-12.17-20

En ce temps-là, parmi les disciples, le Seigneur en désigna encore 72, et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre. Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin. Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : 'Paix à cette maison.' S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté. Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : 'Le règne de Dieu s'est approché de vous.' » Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, allez sur les places et dites : 'Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous l'enlevons pour vous la laisser. Toutefois, sachez-le : le règne de Dieu s'est approché.' Je vous le déclare : au dernier jour, Sodome sera mieux traitée que cette ville. » Les 72 disciples revinrent tout joyeux, en disant : « Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom. » Jésus leur dit : « Je regardais Satan tomber du ciel comme l'éclair. Voici que je vous ai donné le pouvoir d'écraser serpents et scorpions, et sur toute la puissance de l'Ennemi : absolument rien ne pourra vous nuire. Toutefois, ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux. »